



AKADEMIYA

L'expertise que nous avons. L'Afrique que nous voulons.

0010

AKADEMIYA2063 - 12 octobre /19 octobre -2020



Covid-19 Bulletin

Évaluation de la vulnérabilité des communautés face à la Covid-19 au Sahel

John M. Ulimwengu et Julie Collins, Chercheur associé senior, AKADEMIYA2063

La région du Sahel en Afrique de l'ouest a longtemps été sujette à des crises périodiques d'insécurité alimentaire.

La propagation de la pandémie de la Covid-19 dans la région constitue une nouvelle menace inquiétante pour la sécurité alimentaire. Comme pour tout choc, les effets de la pandémie varieront d'une région à l'autre. En outre, les premières constatations indiquent que de nombreux facteurs permettent d'identifier les communautés les plus susceptibles d'être touchées par la propagation et les effets indirects de la pandémie. Dans ce bulletin, nous identifions des zones au sein de quatre pays du Sahel (le Sénégal, le Burkina Faso, le Mali et le Niger) particulièrement vulnérables face aux impacts négatifs de la Covid-19 sur la sécurité alimentaire. Nous superposons des indicateurs – relatifs à la sécurité alimentaire et nutritionnelle, aux infrastructures et aux soins de santé, et à la densité de la population – de manière à créer un indicateur composite de la vulnérabilité globale des communautés.¹

Schémas de vulnérabilité en Afrique de l'ouest

L'indicateur composite révèle que la vulnérabilité multidimensionnelle est plus élevée au Burkina Faso, suivi du Mali et du Niger. C'est au Sénégal que la vulnérabilité est la plus faible. Les zones présentant les niveaux de vulnérabilité les plus élevés par rapport à la moyenne régionale sont les régions du Plateau Central, du Sud-Ouest et du Centre-Sud du Burkina Faso, suivies par plusieurs autres régions du même pays. Les zones les plus vulnérables en dehors du Burkina Faso sont Tombouctou

¹ Nous définissons la vulnérabilité comme la probabilité d'exposition d'une zone à la propagation de la Covid-19 combinée à une capacité limitée à contrôler la pandémie et à soigner les personnes infectées, ainsi qu'à une forte exposition aux effets négatifs sur la sécurité alimentaire. En fonction de chaque sous-indicateur et en fonction de l'indice composite de vulnérabilité, nous classons les zones dans les catégories suivantes : « beaucoup moins vulnérables », « moins vulnérables », « plus vulnérables » ou « beaucoup plus vulnérables » par rapport à la moyenne des quatre pays du Sahel. Pour une description détaillée de la méthodologie, veuillez consulter le Bulletin N°2 de la série COVID-19 d'AKADEMIYA2063, disponible ici : https://akademiya2063.org/uploads/Covid-19-Bulletin-002_Fr.pdf

Mieux anticiper et prendre les devants

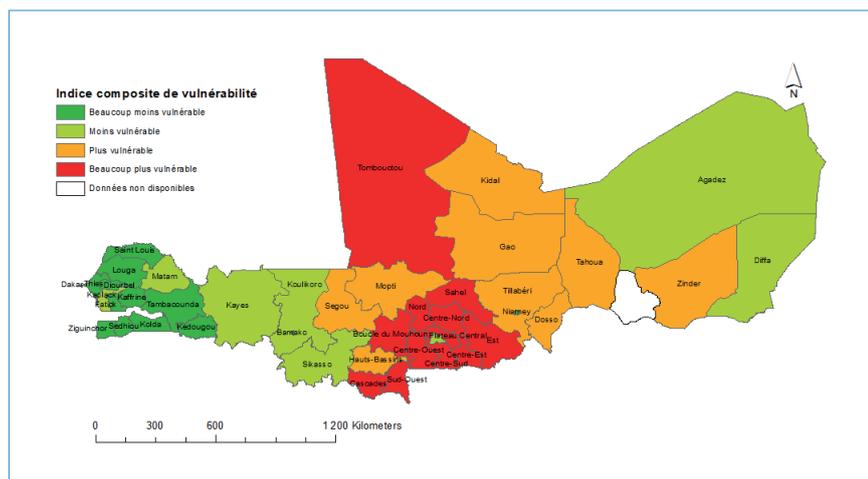
En à peine quelques mois, la pandémie de Covid-19 a bouleversé des vies dans le monde entier sans qu'aucun vaccin ou traitement efficace ne puisse à ce jour en contenir la propagation. Le scénario qui se profile pour les pays africains est celui d'une lutte continue contre la maladie au moins jusqu'à l'année prochaine, avec une propagation constante des infections dans de plus grandes parties des pays, y compris dans des zones les plus éloignées. Toutefois, en plus de remédier aux effets immédiats et multiples de la pandémie, nous devons également prendre les devants et nous préparer à faire face à la crise dans le cas où elle aura atteint les zones les plus sensibles. Ainsi, les stratégies nationales de lutte contre la pandémie devraient en particulier identifier et protéger ces zones sensibles. C'est-à-dire, les zones les plus susceptibles d'enregistrer une propagation de la pandémie, et plus important encore, les zones ayant des indicateurs de vulnérabilités multiples, et partant ayant une capacité limitée d'absorber les chocs si ou quand elles sont frappées par la pandémie.

Les crises comme celle que nous traversons actuellement ne font souvent que mettre en évidence une vulnérabilité latente et chronique. La plupart des communautés qui souffrent le plus des crises sont des communautés déjà minées par des menaces multiples sur leurs moyens de subsistance. Ces conditions préexistantes érodent la capacité d'absorption des communautés et amplifient l'impact des chocs. D'où la nécessité d'identifier à l'avance ces communautés et de mieux comprendre la nature de leur vulnérabilité face à des chocs spécifiques, en l'occurrence ici la Covid-19, afin d'élaborer des stratégies de réponse bien avant l'arrivée de la crise.

Dans le cadre du programme Covid-19 d'AKADEMIYA2063, nous menons un travail de stratification des communautés à travers les différentes régions et pays sur la base d'une série d'indicateurs clés relatifs aux différentes formes de vulnérabilité. Ceci nous permet d'identifier celles qui risquent de porter le plus lourd fardeau si elles sont atteintes par la pandémie. Les résultats obtenus peuvent servir à aider les gouvernements, les organisations d'acteurs non étatiques et la communauté du développement à mettre en place des réponses proactives pour contenir la propagation de la maladie et atténuer ses effets.

Ousmane Badiane, Président

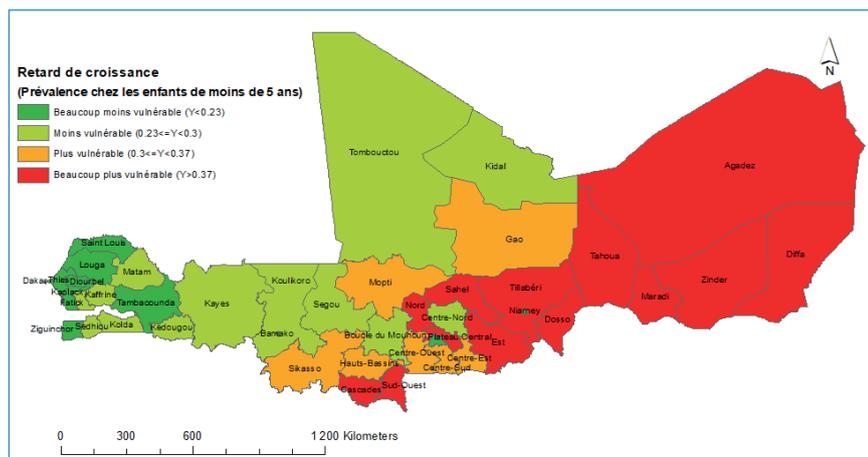
Répartition géographique des communautés vulnérables face à la Covid-19 au Sahel



au Mali et Zinder au Niger. La plupart des zones les moins vulnérables sont concentrées au Sénégal ; Niamey au Niger et Bamako au Mali étant également beaucoup moins vulnérables que la moyenne régionale.

Indicateurs de nutrition et de sécurité alimentaire

Statut nutritionnel et vulnérabilité face à la Covid-19



L'indicateur composite permet de mettre en évidence les zones présentant de multiples formes de vulnérabilité. Néanmoins, pour mieux comprendre le profil d'une communauté donnée et déceler les facteurs qui contribuent à la vulnérabilité, il convient d'examiner les indicateurs séparément. En effet, certaines régions sont classées plus vulnérables que la moyenne régionale selon tous les indicateurs ou la plupart d'entre eux, tandis que d'autres régions, comme la région d'Agadez au Niger et la région Centre-Nord

au Burkina Faso, présentent des schémas très contrastés selon les indicateurs.

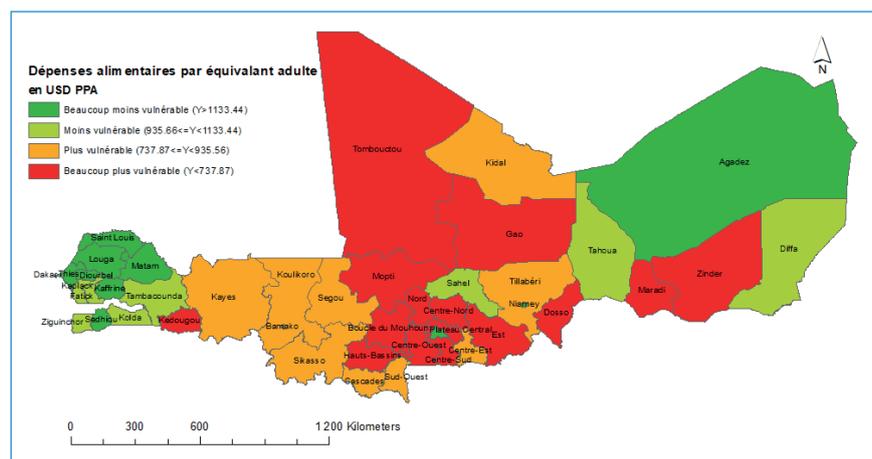
Les niveaux actuels de malnutrition et d'insécurité alimentaire donnent une bonne indication de la vulnérabilité face aux crises futures. Trois variables relatives à la sécurité alimentaire et à la

les dépenses moyennes de consommation alimentaire des ménages par équivalent adulte (PPP : parité de pouvoir d'achat en dollars US) ; et le score du cadre harmonisé. Le cadre harmonisé est lui-même un indicateur composite développé par le Comité permanent inter-États de lutte contre la sécheresse dans le Sahel (CILSS) et ses partenaires techniques (FAO, PAM et autres) pour suivre l'évolution de la situation actuelle ainsi que les prédictions relatives à la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Sahel et en Afrique de l'ouest. Il inclut la diversité alimentaire, les ajustements des stratégies de subsistance, les stratégies d'adaptation observées, le statut nutritionnel et les indicateurs de la mortalité.²

La prévalence du retard de croissance est nettement plus élevée dans la région du Sahel oriental que dans l'ouest. Les taux les plus élevés de retard de croissance sont concentrés au Niger et les plus faibles, au Sénégal. Le Burkina Faso, au Sahel central, présente généralement une prévalence du retard de croissance supérieure à la moyenne, avec des zones où les taux sont plus faibles et d'autres présentant des niveaux beaucoup plus élevés. Les poches présentant les plus faibles niveaux de retard de croissance au Niger et au Burkina Faso sont situées dans les zones urbaines (régions de Niamey et du Centre, respectivement).

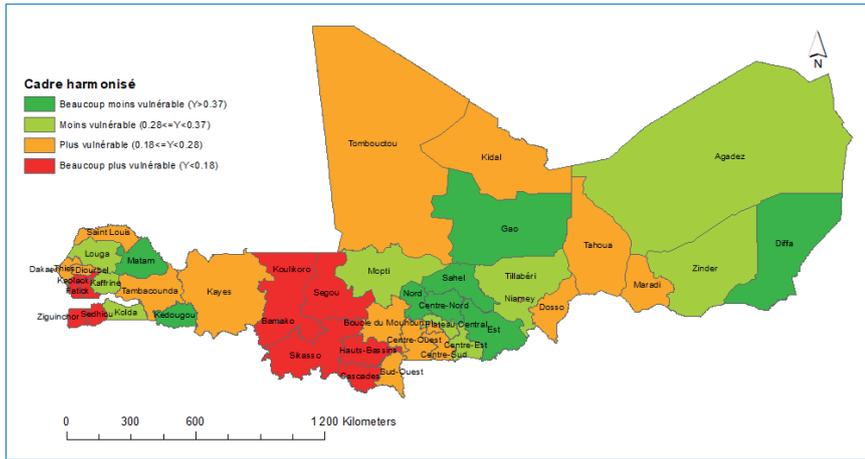
nutrition sont intégrées dans l'indicateur composite de vulnérabilité : la prévalence du retard de croissance chez les enfants ;

Dépenses liées à la consommation et vulnérabilité face à la Covid-19



² Pour plus d'informations, consultez le manuel 2.0 du Cadre Harmonisé disponible ici : <https://www.cilss.int/index.php/2019/10/04/cadre-harmonise-manuel-version-2-0/>.

Sécurité alimentaire et nutritionnelle et vulnérabilité face à la Covid-19



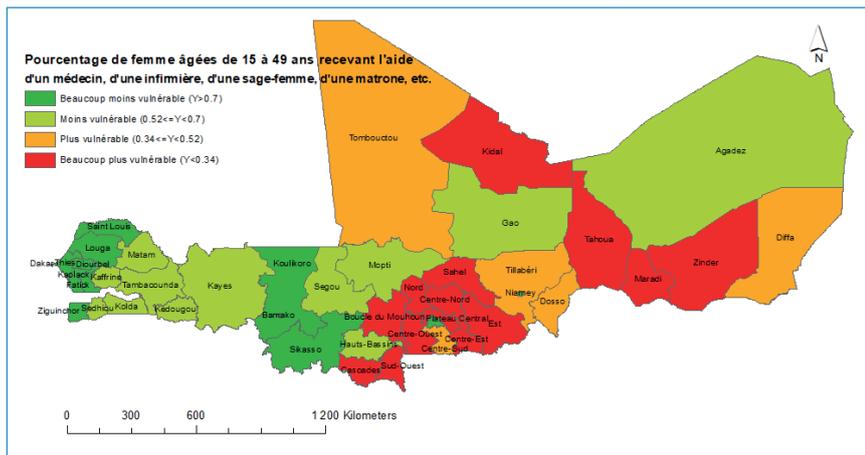
Le Burkina Faso et le Mali concentrent les taux les plus élevés de vulnérabilité en termes de dépenses alimentaires. En effet, toutes les régions des deux pays – à l’exception du Centre et du Sahel au Burkina Faso et de Bamako au Mali – sont classées « plus vulnérables » ou

« beaucoup plus vulnérables » que la moyenne du Sahel. On trouve également des poches « beaucoup plus vulnérables » au Sénégal et au Niger, malgré des niveaux de dépenses globalement plus élevés. Les niveaux de vulnérabilité les plus faibles en matière de dépenses

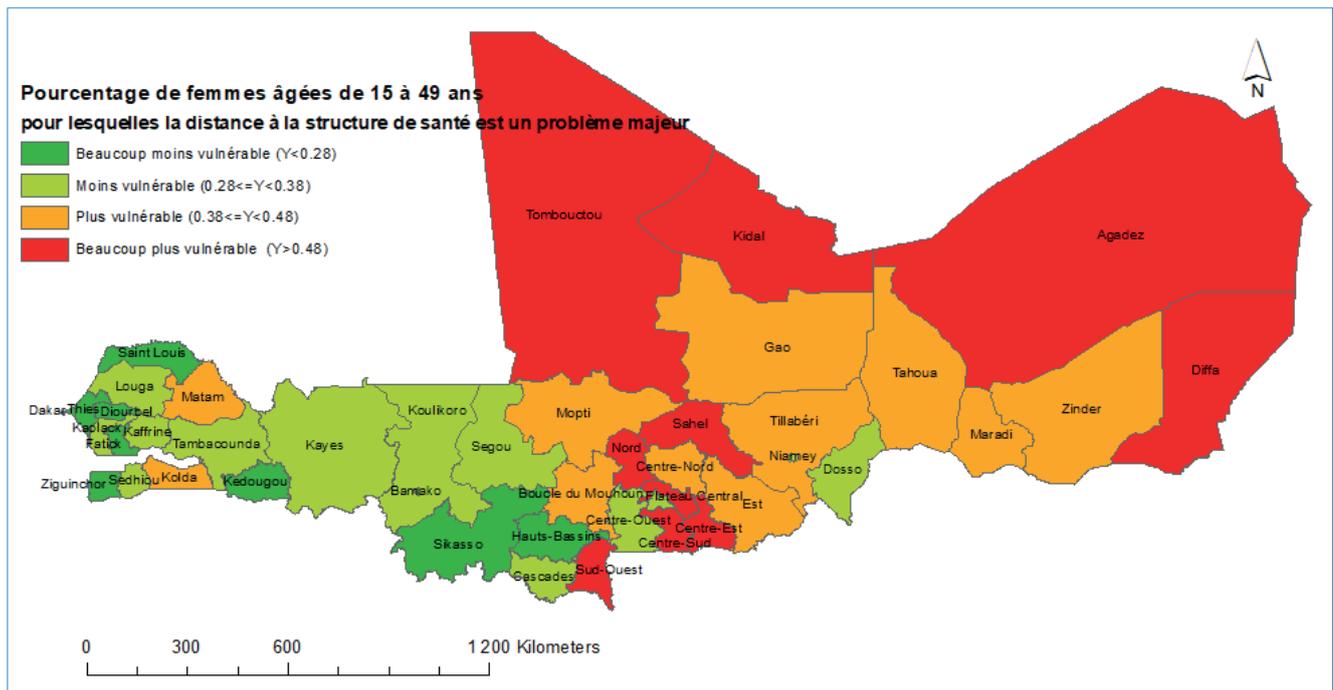
alimentaires se retrouvent au Sénégal oriental, dans la région du Centre du Burkina Faso et dans la région de Niamey au Niger.

Le cadre harmonisé contraste avec plusieurs autres indicateurs. Il classe de nombreuses régions du Niger et du Burkina Faso comme étant relativement moins vulnérables par rapport à la moyenne régionale ; et il indique une vulnérabilité plus élevée dans l’ouest du Sénégal et l’ouest du Mali. Les régions les plus vulnérables selon le cadre harmonisé sont les Cascades au Burkina Faso et Bamako et Sikasso au Mali. Les régions les moins vulnérables sont les régions du Centre-Nord et du Sahel au Burkina Faso et la région de Kédougou au Sénégal. Les quatre pays comportent toutefois au moins une région classée « beaucoup moins vulnérable » que la moyenne régionale.

Accès aux services de santé et vulnérabilité face à la Covid-19



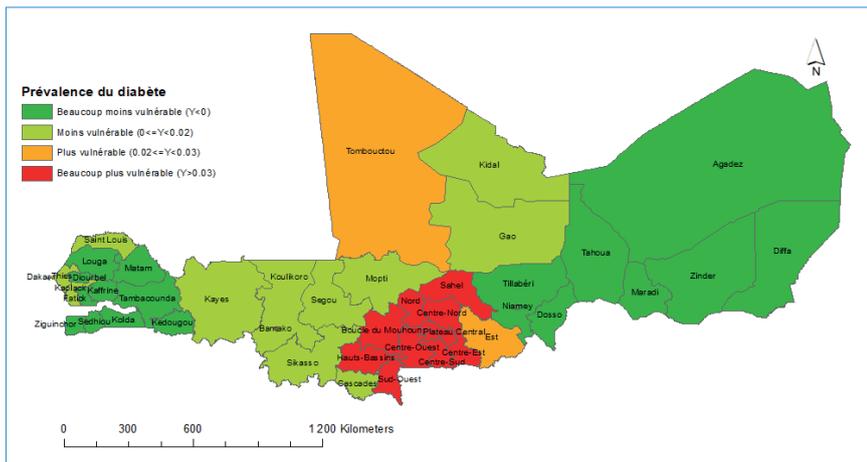
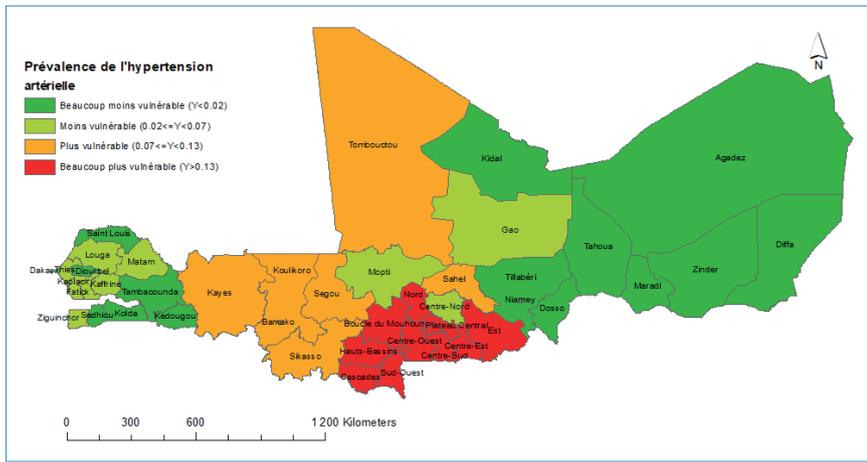
Accès aux services de santé et vulnérabilité face à la Covid-19



Indicateurs des infrastructures sanitaires et de l’accès aux soins

L’accès limité aux soins de santé devrait accentuer la sévérité des effets de la Covid-19. Nous utilisons deux indicateurs en guise de proxys pour mesurer les infrastructures sanitaires et l’accès aux soins de santé : (i) le pourcentage de femmes âgées de 15 à 49 ans qui reçoivent

Charge de morbidité et vulnérabilité face à la Covid-19



l'assistance d'un médecin, d'une infirmière, d'une sage-femme ou d'un professionnel de la santé pendant l'accouchement, et (ii) le pourcentage de femmes âgées de 15 à 49 ans qui déclarent que la distance à parcourir pour se rendre dans un

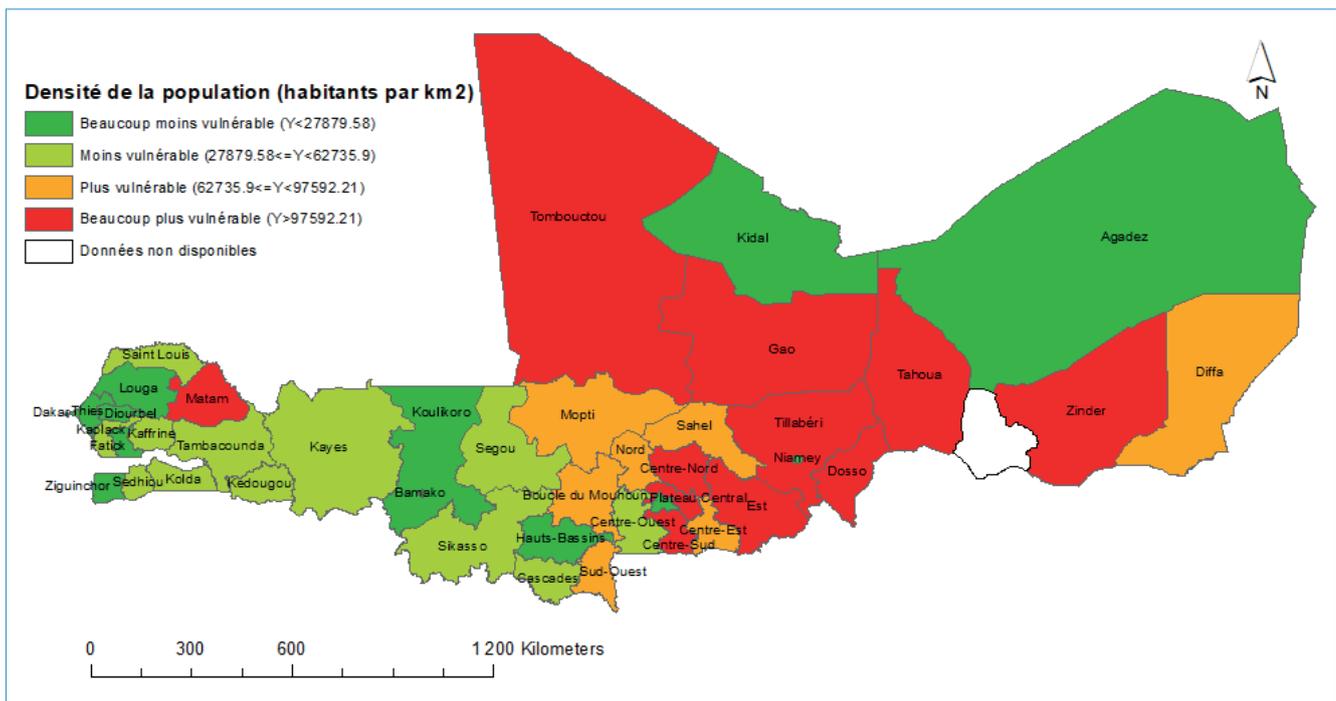
établissement de santé pose des problèmes majeurs. Il existe de nombreuses similitudes entre les résultats concernant l'accès aux établissements de santé et ceux qui concernent l'accès aux soins fournis par des professionnels de la santé. La plupart des

régions du Burkina Faso, de l'ouest du Mali et du Niger sont classées « plus vulnérables » ou « beaucoup plus vulnérables » que la moyenne régionale en ce qui concerne ces deux indicateurs. Certaines différences apparaissent également. De nombreuses régions (comme Agadez au Niger et le Centre-Ouest au Burkina Faso) sont classées « moins vulnérables » que la moyenne régionale selon l'un de ces indicateurs mais « beaucoup plus vulnérables » selon l'autre. Les deux indicateurs montrent des variations significatives à l'intérieur des pays, notamment en ce qui concerne la distance par rapport aux établissements de santé.

Indicateurs de la charge de morbidité

Outre les infrastructures et l'accès aux soins, nous intégrons également deux indicateurs relatifs aux résultats en matière de santé : la prévalence de l'hypertension artérielle et le diabète. Il est prouvé que la mortalité due à la Covid-19 est nettement plus élevée chez les personnes souffrant de ces maladies ou présentant des problèmes de santé préexistants³. De même, les

Densité de population et vulnérabilité face à la Covid-19



3 Centres de contrôle et de prévention des maladies. 2020. « Données utilisées pour mettre à jour la liste des conditions médicales sous-jacentes »

effets de la maladie devraient être plus sévères dans les régions présentant la plus forte prévalence de comorbidités.

La répartition de la vulnérabilité par rapport aux conditions sanitaires préexistantes au Sahel est remarquablement similaire pour les deux indicateurs. La plupart des régions du Burkina Faso présentent des taux de diabète et d'hypertension artérielle beaucoup plus élevés que la moyenne régionale, tandis que des taux beaucoup plus faibles sont concentrés au Sénégal et au Niger. La plupart des régions du Mali présentent des taux d'hypertension artérielle supérieurs à la moyenne et des taux de diabète inférieurs à la moyenne. Nous observons une certaine variation de la prévalence des maladies à l'intérieur des pays. La région Centre-Nord du Burkina Faso, par exemple, présente des taux d'hypertension artérielle inférieurs à la moyenne régionale, alors que la plupart des régions du Burkina Faso enregistrent des taux beaucoup plus élevés. Toutefois, les variations de la prévalence de l'hypertension sont plus importantes entre les pays.

Densité de population

Le dernier indicateur inclus dans l'indice global de vulnérabilité est celui de la densité de population dans les zones habitées. Il reflète la difficulté relative à maintenir la distance physique nécessaire pour

ralentir la propagation de la maladie. Plutôt que de mesurer la densité sur la base de l'ensemble de la zone géographique, nous calculons la densité moyenne par rapport aux zones habitées estimées avec l'aide de la télédétection. Les zones de forte vulnérabilité en termes de densité de population sont réparties dans toute la région, mais chaque pays présente au moins une poche de densité beaucoup plus élevée et au moins une poche de densité beaucoup plus faible que la moyenne du Sahel. Toutefois, le Mali, le Burkina Faso et le Niger présentent la plus forte concentration de zones « beaucoup plus vulnérables ».

Dans ce bulletin, nous avons examiné la vulnérabilité de quatre pays sahéens en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle, d'accès aux soins de santé, de résultats sanitaires et de conditions des infrastructures. Ces facteurs pourraient entraîner une augmentation des risques de subir des effets plus sévères à la suite de chocs tels que la pandémie de la Covid-19. Nous constatons que les zones sensibles vulnérables de la région du Sahel sont situées dans une grande partie du Burkina Faso, dans le nord du Mali et dans le sud du Niger. Les décideurs nationaux et régionaux devraient envisager ces zones en priorité lors de l'élaboration des actions d'intervention visant à atténuer les effets de la crise sur les populations vulnérables.

28 juillet. Disponible ici <https://www.cdc.gov/coronavirus/2019-ncov/need-extra-precautions/evidence-table.html>



AKADEMIYA

Référence à citer: Ulimwengu, J. et J. Collins. 2020. *Évaluation de la vulnérabilité des communautés face à la Covid-19 au Sahel. Covid-19 Bulletin No. 10, octobre. Kigali. AKADEMIYA2063*

AKADEMIYA2063 remercie l'USAID pour le financement de ce travail grâce à une subvention de l'initiative Feed the Future via Policy LINK. Les opinions exprimées ici sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les positions d'AKADEMIYA2063.

a: AKADEMIYA2063 | Kicukiro/Niboye KK 341 St 22 | 1855 Kigali-Rwanda
t: +221 77 761 73 02 | t: +250 788 304 270 | e: hq-office@akademiya2063.org | w: akademiya2063.org